

# 24 heures

## La Cité aux petits soins de ses festivaliers à la place du Tunnel

Lausanne

**Du 10 au 15 juillet, la manifestation s'étend au Tunnel pour mieux s'y détendre, avec le projet Bains Publics qui mêlera balnéo-stations et performances.**



[Par Laurent Antonoff](#) 27 avril

La 47e édition du Festival de la Cité va déborder, non seulement en accueillant une fois de plus des visiteurs par dizaines de milliers (Ndlr: ils étaient 100'000 en 2017) dans le cœur historique de Lausanne, mais aussi en annexant un nouveau territoire.

Pour la première fois de son existence en effet, la manifestation va investir la place du Tunnel avec l'objectif de modifier le regard des Lausannois sur ce lieu en les y invitant à se relaxer. «De cette expérience temporaire émergeront peut-être des idées pour nourrir le plan de

requalification de la place annoncé il y a peu par la Ville de Lausanne», annoncent les organisateurs.

C'est le projet Bains Publics, du collectif Dakota & les 3 Points de suspension, qui a été choisi pour animer la place du Tunnel. Il s'agit d'une installation participative regroupant des balnéo-stations et des performances: jacuzzicar, sauna, thalassoponie (rencontre entre potager et bien-être), zone de badness, ergothérapie... De quoi transformer cet espace urbain en zone de bien-être. Le collectif proposera «des îlots hors temps pour faire face à nos cités en perpétuelle quête de vitesse, sur une place qui est elle-même un îlot au cœur du trafic». Une aventure philosophique à vivre en maillot de bain.

Pour ce qui est des autres espaces, une nouvelle grande scène sur la place du Château accueillera des spectacles majeurs des arts de la scène et remplacera le chapiteau La Nomade, pris d'assaut l'été dernier. Le Grand Canyon (rue Pierre-Viret), la Perchée (esplanade du Château), la Face Nord (cathédrale Nord), les Marches (pont Bessières) et la scène du Great Escape, renommée l'Escapade, seront de nouveau au rendez-vous. L'affiche est également dévoilée. Réalisée une nouvelle fois par le duo de graphistes lausannois Notter + Vigne, elle conjugue déambulation et coups de projecteur sur les scènes et lieux artistiques. Selon ses concepteurs, «elle traduit ces sillons que l'on creuse à passer et repasser sur nos pas, autant lorsqu'on profite de l'ambiance du festival que lorsqu'on tente de ne rien manquer en rebondissant d'une scène à l'autre». (24 heures)